

ont embrassé le christianisme tout récemment. On remarquait parmi eux, deux vieillards vénérables. Le clergé et le peuple ont été vivement touchés par cette cérémonie.

—Un nouveau plan d'études, décreté en Espagne, jetterait les séminaires dans la plus triste situation. D'après le plan de M. Pidal il s'en suivrait que les établissements secondaires qui seraient assujettis par leur fondation à des conditions déterminées finiraient par succomber totalement. Le *Católico* a signalé ce danger depuis longtemps, et il le fait encore avec plus d'empressement que jamais ; il fait remarquer aux hommes de pouvoir " qu'après avoir implanté à bon escient, le monopole universitaire qui agite si fort la France, ils ne doivent pas s'étonner de la répugnance et de la respectueuse opposition qu'ils rencontrent dans les évêques, et des conflits à quoi cela peut donner lieu."

Une lettre de Potentia (Vieille Castille) demande également que les ministres fassent cesser l'état d'incertitude à l'égard des Séminaires, et révèle les faits suivants.

Le ministre de grâce et de justice a fait demander des détails sur les Séminaires, un exemple de leurs constitutions, le nombre des chaires, les programmes etc. Il est facile de soupçonner que sans la demande d'un exemplaire des constitutions, on voile l'idée de changer et uniformiser la discipline de ces établissements. Si c'est là le but du ministère, dit le correspondant, nous lui annonçons une énergique opposition de la part des évêques. — Ils sont peu nombreux, mais chacun d'eux en vaut mille ; habiles aux combats, accoutumés aux fatigues de la guerre, connaissant très-bien les ruses et les stratagèmes de la tactique moderne, ils sont un nombre suffisant pour remporter la victoire.

NOUVELLES RELIGIEUSES.

CANADA.

—On nous écrit de Frédericton (Nouveau-Brunswick) :

—*Cathédrale de Frédericton.* — Le 23 de novembre dernier eut lieu la consécration de cette église par Sa Grandeur Mgr. Dollard, assisté des réverends MM. Aylward, Scanlan et Desauzier. Un discours éloquent et adapté à la circonstance fut prononcé par le Révérend M. Scanlan en présence d'une foule immense, venue tant de la ville que des paroisses circonvoisines.

— Cette église, une des plus belles et des plus vastes de ce diocèse, fut construite sous la direction de Sa Grandeur Mgr. l'évêque de cette ville.

— Nous nous réjouissons de la possession de cette cathédrale, qui atteste la foi et la religion des catholiques de Frédericton. Que Dieu répande en abondance sur eux, et sur leurs concitoyens protestants qui leur ont si généreusement prêté la main dans cette circonstance, ses bénédictions.

UN ASSISTANT.

Nous voyons par les journaux du Nouveau-Brunswick qu'il a été fait en cette occasion une collecte qui a produit plus de £46. Ces journaux disent que beaucoup de protestans qui assistaient à la cérémonie, font de grands éloges de la manière éloquente dont le révérend M. Scanlan inculqua les doctrines de la charité chrétienne, de la paix et de la bienveillance parmi les hommes.

Canadian.

ROME.

— La supérieure du couvent de Saint-Basile, célèbre par les maux qu'elle a éprouvés en Pologne, est arrivée ici par Marseille et Civita-Veccchia, avec un ecclésiastique polonais. Elle est descendue au couvent des religieuses françaises du Sacré-Cœur, où elle terminera sans doute ses jours, car il n'y a point ici de couvent de Saint-Basile. Les dames les plus distinguées de la ville lui font des visites. A bord du paquebot qui a amené cette religieuse en Italie, se trouvaient par hasard plusieurs familles russes, qui ont pu apprendre de sa bouche le genre de tolérance religieuse qui règne en Russie.

FRANCE.

— Voici ce que nous lisons dans l'*Univers* au sujet des Jésuites :

La question des Jésuites n'est pas oubliée, qu'on n'en puisse dire un mot encore. Nous ne tarderons même pas à la voir remise sur le tapis de la discussion, escortée des mêmes vieilles phrases déclamatoires, et qui, soit dit en passant, fait regretter que l'on n'applique pas au cacochisme des phrases la dédaigneuse pudeur que l'on applique au cacochisme de chapeaux et des bottes : — que dirait-on d'un riche négociant ou d'un superbe hauquier portant sur leur châts, de l'air le plus satisfait, un vieux tricorné ou une casquette de toute épilée ?

Pendant plus d'un an, les voltaïens ont pris une peine incroyable pour nationaliser la question des Jésuites. Livres, brochures, feuillets, couplets de vaudeville, à l'exandrins ; ils ont mis toutes les voiles dehors afin de faire voguer la galère jésuitophobe ; mais pas un souffle de popularité ne leur est venu en aide, et le *Juif-Errant* s'est acorné les mains à force de ramer dans le calme archiplat. La Chambre seule a fait semblant de croire à une tempête, et nous a donné le spectacle de la plus prodigieuse cocasserie constonnelle qui se puisse voir. Un romancier déguisé les Jésuites en requins, en hyènes, en chacals, et ils sont condamnés à perdre leur titre de citoyens pour

ce fait ! pour le fait d'avoir berné, assassiné et dévoré jusqu'à l'os inclusivement, l'espace de dix volumes, une collection de Pourceaugnac qui s'y prétaienr de la moindre grâce, si bien que monsieur mon portier, — un librepenseur ! — auquel j'ai fait une visite toute dans le but d'obtenir son opinion sur ce saleux livre, m'a répondu en clignotant et en se frictionnant la nuque d'un air de pénétration profonde : — " Les Jésuites sont bien malins, cela est vrai ! mais M. Sue les a mis à même d'un troupeau de moutons qui n'ont pas seulement la chose de se mettre en travers quand on veut les avancer. Ah ! c'est pas moi que les bons Pères attraperaienr comme ça ! "

Oui, nos élus ont imité les vertueuses boutiquières en partie de spectacle, qui montrent le poing au traître du mélodrame, et se promettent de lui témoigner leur indignation d'une solide manière si elles le rencontrent le lendemain dans la rue. — L'ombre criminelle des Jésuites les a remplis d'épouvante, et ils ont égratigné le corps qui n'avait rien à y voir.

Il y a certainement de la verve et du bon sens dans ces petits morceaux, une verve et un bon sens que la vieille opposition n'a plus, que le voltaïanisme ne peut retrouver ; et c'est une chose assez remarquable de voir, au milieu du tapage que font les journaux, incrédulistes, philosophiques, libéraux, etc., tout ce qui a un peu de hardiesse dans l'esprit, se tourner si résolument contre eux. En vérité, ils ont raison de demander leur pain quotidien aux lignes de chemin de fer, car la ligne d'écriture n'y suffisait pas.

ANGLETERRE.

Missions protestantes. — Voici ce que rapporte le *Christian Intelligencer*, à ce sujet :

— Ce serait, il me semble, vouloir excéder les efforts du calcul que de vouloir estimer le nombre immense de bibles qu'il nous faut imprimer, on addition à des millions qui ont déjà été distribuées. Ce qui ne serait encore que comme une goutte d'eau dans l'océan, avant que l'œuvre, merveilleux de l'Évangile fut répandu dans le monde, et que chaque famille possédât seulement une copie des saintes écritures. Deux cents millions de bibles, et cinq cents millions de testaments suffiraient à peine pour les premiers secours ; puis les psaumes, les hymnes, les cantiques spirituels, d'autres livres pour saisir la dévotion, doivent au moins égaler le nombre des copies des livres saints ; ce sont comme des compagnons pour la parole de Dieu, qui aident à la prière et à la louange à s'élever harmonieusement jusqu'au trône de Dieu, dans un esprit de faveur et d'intelligence. A tout ce que nous venons de mentionner, il faudrait ajouter des myriades de commentaires des explications de la doctrine chrétienne, des traités de cas de conscience et des devoirs du chrétien, des abrégés du catéchisme, des guides élémentaires, des instructions sur la morale et la piété, et une diversité d'autres livres dont le nombre est incalculable.

ALLEMAGNE.

— Les journaux qui ont le plus exagéré l'importance des tentatives schismatiques de Ronge et de Czersky commencent à reconnaître non-seulement la médiocrité de ces deux personnages, mais encore le peu de succès que leurs prétentues réformes obtiennent parmi les populations catholiques de l'Allemagne. Le *Siecle* s'en exprime aujourd'hui de la manière suivante :

— Le mouvement religieux continue d'occuper les esprits en Allemagne, mais il ne paraît pas que la secte dissidente de Ronge fasse de grands progrès ; quant au curé Czersky, il rentre dans un oubli dont un singulier concours de circonstances a scellé le tirer ; on parle toujours de sa prochaine adhésion à la confession d'Augsbourg.

— En Saxe, une protestation vient de paraître, au nom des catholiques fidèles à l'Eglise apostolique et romaine, contre l'usurpation commise par les dissidents lorsque ceux-ci ont prétendu s'appliquer le nom de *catholiques allemands*. Il est impossible, dit ce document, de tolérer une confession compromettante entre ceux qui conservent un fidélité inaltérable aux doctrines permanentes de l'Eglise, et ceux qui se laissent aller aux inspirations vagabondes de leur esprit inquiet et changeant. Cette similitude de désignation est d'autant plus intolérable que les doctrines de la secte nouvelle diff rent essentiellement, sur les points fondamentaux, des articles de foi de l'Eglise catholique. Cette réclamation sera appuyée, ajoutent les signataires, non seulement par tous les catholiques de l'Allemagne, mais encore par les communautés catholiques de l'Amérique qui, étant fondées par des Allemands, portent le nom de communautés *catholiques allemands*.

— L'archevêque de Breslau, M. de Diepenbrock, s'est prononcé, dans le même sens vis-à-vis des dissidents de Freistadt, qui avaient sollicité la concession temporaire d'une Eglise. — En ma qualité d'évêque catholique, a-t-il écrit, je ne puis consentir et je ne consentirai jamais à ce qu'un temple catholique adm t en partage, pour la célébration du culte, une secte qui essaie de cacher, sous le nom usurpé de *catholique*, sa criminelle apostasie, et qui ne cesse de poursuivre de ses outrages et de ses insolentes pr dicit s d'une destruction complète, la véritable Eglise catholique, dont elle s'est séparée.

ETATS-UNIS.

Hartford. — Le très-R vd,  v que de Hartford, Mgr. Tyler, a administré dernièrement la confirmation à soixante-quatorze personnes dans la ville de New-Haven. Cette cérémonie a fait beaucoup d'impression sur les protestants de cette ville qui, jusqu'à présent, n'ont pas eu souvent l'occasion d'etre témoins de cérémonies catholiques.

— Propagateur Catholique. — Mgr. Reynold, dans un rapide voyage en Europe, a travers  toute la France. Nous voyons dans quelques journaux des détails, entr' autres sur son passage à Angers, où il a visité, le 31 juillet, la maison mère des Religieuses du Bon-Pasteur. Cette maison célébrait, ce jour-là, le seizième année-